

Alcool et cancer du sein

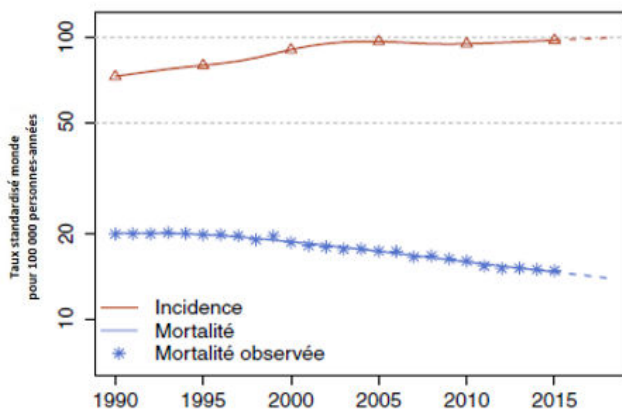
Introduction

Chez la femme, le cancer du sein reste le plus fréquent et le plus meurtrier. Dans la majorité des cas, son développement prend plusieurs mois, voire plusieurs années. Dépisté tôt, c'est un cancer de bon pronostic, dont le taux de survie reste stable (87 %).

Chiffres en France

- Se situe au 1er rang des cancers incidents chez la femme, nettement devant le cancer du côlon-rectum et le cancer du poumon.
- Cause le plus grand nombre de décès chez la femme, avec 14 % des décès féminins par cancer en 2018.
- Une femme sur 8 sera frappée par le cancer du sein au cours de sa vie.
- 58 500 nouveaux cas de cancer du sein en France métropolitaine en 2018
- Âge médian au moment du diagnostic : 63 ans
- Taux d'incidence : entre 1990 et 2018, le nombre annuel de nouveaux cas de cancer du sein chez la femme a presque doublé, passant de 29 970 à 58 400 cas annuels, soit +1,1 % par an en moyenne
- 12 146 décès en 2018, en baisse de 1,6 % par an entre 2010 et 2018
- Représente près de 8 % de l'ensemble des décès par cancer, tous sexes confondus (le cancer du sein chez l'homme ne représente qu'environ 1 % des cas mais il est souvent de mauvais pronostic).
- Âge médian au moment du décès : 74 ans
- Prévalence estimée à 913 089 personnes en 2017
- Survie nette standardisée sur l'âge à 5 ans : 87 % (stable) ; à 10 ans : 76 %

Taux d'incidence et de mortalité par cancer du sein en France selon l'année (1990-2018)



Source : Estimations nationales de l'incidence et de la mortalité par cancer en France métropolitaine entre 1990 et 2018 - Volume 1 - Tumeurs solides.

La survie nette à 5 ans standardisée sur l'âge s'améliore au cours du temps. Elle est passée de 80 % pour les femmes diagnostiquées entre 1989 et 1993 à 87 % pour celles diagnostiquées entre 2010 et 2015. Le taux de mortalité diminue d'année en année. Cela s'explique en partie par l'amélioration des traitements et par un dépistage du cancer du sein de plus en plus adapté au niveau de risque de chaque

femme, qui permet de diagnostiquer ces cancers à un stade précoce.

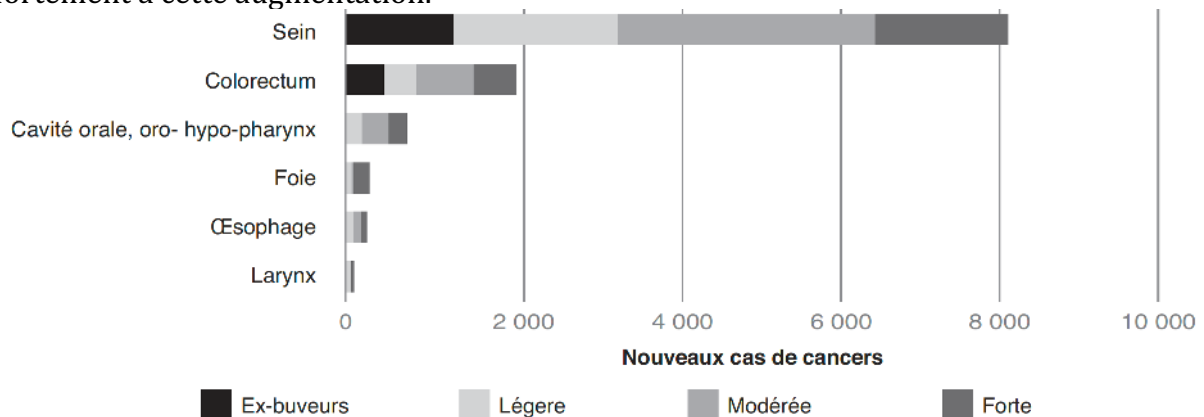
Les résultats des études sur le lien entre alcool et l'incidence du cancer du sein démontrent de manière constante que des consommations aussi faibles que 1 à 1.5 verre (10-15g) par jour, sont associées à un risque accru de cancer du sein. La consommation même faible d'alcool est associée à un risque augmenté de cancers du sein indépendamment de la consommation de tabac.

Alcool et incidence du cancer du sein

Un grand nombre de recherches prouvent que l'alcool est un facteur de risque pour l'incidence du cancer du sein (nouveaux cas).

La méta-analyse (16 études prospectives sur le cancer du sein préménopause et 34 sur la maladie postménopause), a montré que la consommation d'alcool est une " cause probable " et une " cause convaincante " du cancer du sein préménopause et postménopause, respectivement. Pour une augmentation de 10 grammes d'alcool consommé par jour en moyenne (un verre), le risque augmentait de 5 % chez les femmes avant la ménopause et de 9 % chez les femmes ménopausées.

L'étude anglaise « un million de femmes » montre un excès d'incidence de 15 pour 1 000 cas de cancer à chaque augmentation d'un verre standard par jour, 11 pour 1 000 étant des cas de cancer du sein. Cette augmentation du risque de certains cancers due à la consommation de faibles niveaux d'alcool chez les femmes est démontrée dans de nombreuses études, dont certaines précisent que c'est le cancer du sein qui contribue fortement à cette augmentation.



Nouveaux cas de cancers en fonction du niveau de consommation chez les femmes en 2015

Niveaux de consommation : faible (< 20 g/j), modéré (20 à < 40 g/j), fort (≥ 40 g/j pour les femmes).

Dans l'ensemble, il existe des preuves solides démontrant que l'alcool augmente le risque de cancer du sein. Plusieurs études ont montré que le risque de cancer du sein ne dépend pas du type de boisson. Les résultats des études sur l'association entre la consommation d'alcool et le sous-type de cancer du sein sont controversés. Différentes études suggèrent que l'association entre la consommation d'alcool au cours de la vie et le risque de cancer du sein peut varier en fonction de la période de vie où l'alcool a été consommé. Concernant les facteurs génétiques et le régime alimentaire, les résultats sur l'interaction entre l'acide folique, vitamine B et la consommation d'alcool dans le risque de cancer du sein sont controversés. Il en est de même pour les études sur les facteurs génétiques concernant les gènes *ADH*, *CYP19A1*, *BRCA1* et *BRCA2*.

Recommandations

- Compte tenu de la force des preuves liant la consommation d'alcool au cancer du sein, il est essentiel d'accroître la sensibilisation au risque
- Un message clair de santé publique identifiant le rôle de l'alcool dans la carcinogenèse du sein doit être diffusé
- Il n'y a pas de seuil d'effet de la consommation d'alcool et la consommation de moins d'un verre par jour est associée à un risque accru (à tous les stades de la vie)